



©Gaoussou Coulibaly Réseau facilitateurs Bla

APPUI À LA MISE EN ŒUVRE DE LA FEUILLE DE ROUTE POUR L'ÉLIMINATION DU TRAVAIL DES ENFANTS DANS L'AGRICULTURE DANS LES RÉGIONS DE SEGOU ET SIKASSO

Septembre 2021

ODD:



Pays:

Mali

Code du projet:

TCP/MLI/3704

Contribution de la FAO:

160 000 USD

Période de mise en œuvre:

14 mai 2019 – 30 avril 2021

Contact:

Bureau de la FAO au Mali
FAO-ML@fao.org



Partenaires

Ministère de l'agriculture, Centre national de lutte contre le travail des enfants.

Bénéficiaires

Bénéficiaires directs: 2 000 personnes (personnel d'appui-conseil, chefs des petites exploitations agricoles familiales pauvres et organisations paysannes directement concernés par l'utilisation de la main-d'œuvre infantile, leaders communautaires).

Bénéficiaires finaux: les enfants des zones d'intervention.

Contribution au Cadre de programmation par pays (CPP)

CPP-2018-2022, Priorité 1 (Renforcement de la résilience des moyens de subsistance et de la protection sociale des populations vulnérables à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle); Priorité 3 (Appui aux institutions publiques du secteur rural pour la mise en œuvre des politiques nationales).



DESCRIPTION DU PROJET

Le Mali est l'un des pays d'Afrique où le taux de travail des enfants est le plus élevé. La dernière enquête nationale sur le travail des enfants réalisée en 2005 estime que plus de deux millions d'enfants sont économiquement actifs, dont plus de 65 pour cent sont impliqués dans des travaux dangereux, essentiellement dans le secteur agricole. En 2011, le Mali a adopté une feuille de route pour l'élimination du travail des enfants dans l'agriculture, actualisée et complétée en 2015 et 2017. Toutefois, les avancées enregistrées dans sa mise en œuvre de la feuille de route restent très faibles. Le projet devait impulser une nouvelle dynamique, en contribuant au renforcement de la résilience des ménages ruraux pauvres et à la lutte contre la pauvreté rurale, pour favoriser la création d'un cadre propice à l'épanouissement de l'enfant rural.

IMPACT

La création d'Activités génératrices de revenus (AGR) pour les ménages les plus vulnérables dont les enfants sont astreints aux activités agricoles dangereuses, l'installation pour les femmes de périmètres maraîchers conditionnés au soutien aux cantines scolaires, la sensibilisation des chefs d'exploitation et des leaders communautaires devraient conduire à une baisse des taux du travail des enfants dans l'agriculture dans les zones d'intervention du projet.

RÉALISATION DES RÉSULTATS

Le projet a permis de lancer la mise en œuvre de la Feuille de route de lutte pour l'élimination du travail des enfants au Mali et d'initier sa concrétisation sur le terrain. Un Comité de pilotage opérationnel a été mis en place, un atelier de lancement organisé et une étude de référence réalisée dans les deux régions du projet concernées.

Le personnel d'appui-conseil a ensuite été formé sur les thématiques spécifiques du travail des enfants, de la sécurité et de la santé au travail et de leur intégration dans les approches champs-écoles des producteurs et écoles pratiques d'agriculture et d'apprentissage de la vie pour les jeunes. Dix facilitateurs ont ainsi été formés, un curriculum défini et 20 champs écoles installés, qui ont permis à 442 producteurs de mieux comprendre les enjeux du travail des enfants et ses conséquences néfastes et de connaître les bonnes pratiques agricoles économes de main d'œuvre et respectueuses de la santé. De façon plus large, près de 2 000 personnes ont été sensibilisées à ces thématiques au travers des activités organisées auprès des Club Dimitra.

Enfin, dans le but de renforcer la résilience des exploitations agricoles familiales vulnérables et d'améliorer leurs revenus, leur permettant ainsi de retirer leurs enfants des travaux agricoles contraignants et affectant leur santé, leur éducation scolaire et leurs perspectives d'avenir, des AGR de petit élevage ont été appuyées (distribution d'intrants).



MISE EN ŒUVRE DU PLAN DE TRAVAIL ET DU BUDGET

Tous les produits ont été réalisés malgré un démarrage tardif du projet. Les restrictions sanitaires ont beaucoup perturbé le déroulement des activités. Certaines, qui nécessitaient un budget plus important (installation des périmètres maraîchers par exemple) ont été remplacées par d'autres ou non exécutées (enquête finale).

La synergie et la complémentarité des interventions de certains partenaires ont été un atout pour l'atteinte des résultats clés et a permis de réduire l'impact de certaines situations à risque majeur survenues durant la mise en œuvre (troubles socio-politiques, situation sanitaire exceptionnellement préoccupante).

MESURES DE SUIVI À L'ATTENTION DU GOUVERNEMENT

- Améliorer les performances des différents services impliqués dans la mise en œuvre de la feuille de route afin de fournir des prestations de qualité.
- Plaider pour l'intégration de la problématique du travail des enfants dans les procédures de planification, suivi-évaluation et circulation de l'information dans toutes les programmations en direction du monde rural, en collaboration avec tous les acteurs impliqués dans la mise en œuvre de la feuille de route.
- Prioriser le renforcement des capacités (modules de formation spécifiques).
- Accorder davantage de ressources aux actions en direction des ménages vulnérables, les plus susceptibles d'employer les enfants dans les travaux agricoles.
- Encourager l'interaction entre secteur privé et secteur public pour l'identification des problèmes relatifs au travail des enfants et la mise en œuvre de solutions.
- Rechercher les synergies afin de rentabiliser les ressources allouées à la lutte contre le travail des enfants.
- Envisager une intervention de plus grande envergure afin de faciliter l'extension à l'ensemble du territoire des résultats du projet.



DURABILITÉ

1. Développement des capacités

Les résultats acquis s'insèrent dans le cadre de la politique et de la stratégie nationale de la protection des enfants à travers la mise en œuvre de la Feuille de route pour l'élimination du travail des enfants dans l'agriculture soutenue par le Gouvernement. L'implication des principaux acteurs, notamment la Direction nationale de l'agriculture, le Ministère de la solidarité et de l'action humanitaire, le Ministère du travail à travers la Cellule nationale de lutte contre le travail des enfants (CNLTE), les organisations de la société civile assurera la durabilité des réalisations du projet.

2. Égalité des sexes

Les actions du projet qui ciblaient les enfants des ménages vulnérables ont pris en compte la représentation féminine. Sur les 657 agriculteurs formés dans les champs-écoles, 179 étaient des femmes (27 pour cent). De même, sur les 1 923 personnes mobilisées par les Clubs Dimitra sur le travail des enfants, on comptait 1 082 femmes (56 pour cent).

3. Durabilité environnementale

L'amélioration des connaissances des communautés de producteurs sur la dangerosité des pesticides (traitement des cultures avec des produits nocifs pour la santé), la formation à l'adoption des méthodes et techniques alternatives aux pesticides chimiques de synthèse ont permis d'encourager un changement de comportement pour une meilleure gestion des pesticides et des emballages vides.

4. Approche fondée sur les droits de l'homme, notamment le droit à l'alimentation et à un travail décent

En s'attaquant aux causes profondes du travail des enfants, à savoir la pauvreté et l'insécurité alimentaire, le présent projet a contribué pour une part non négligeable aux droits essentiels que sont les droits à l'alimentation et à un travail décent. Le soutien apporté aux AGR a permis d'aider les ménages vulnérables à créer les conditions propices à la promotion de l'entrepreneuriat.

5. Durabilité technologique

La feuille de route lancée par le projet répond aux besoins de toutes les catégories de producteurs, mais surtout à celle des petits agriculteurs ayant peu de moyens et faisant recours aux enfants dans les travaux agricoles. C'est pourquoi l'information lors des rencontres d'animation et de formation a été axée sur des technologies économes en main d'œuvre. L'expertise créée et l'existence de Clubs Dimitra et du réseau de champs-écoles, la pratique des AGR porteuses ont constitué de vrais espaces d'amélioration des connaissances pour un changement réel de comportements pour mettre fin au travail des enfants dans l'agriculture.

6. Durabilité économique

La mise en œuvre du projet n'a pas bénéficié d'apports financiers complémentaires ni d'appui particulier du Gouvernement. Toutefois, le cofinancement de certaines activités par le projet *Clear Cotton* de la FAO a permis de renforcer les résultats du projet. Les produits et services développés ont été directement exécutés et/ou remis aux bénéficiaires. Les matériels de communication (smartphones), les outils de formation aussi bien que les intrants et appuis aux AGR ont pris en compte la dimension du coût et de l'accessibilité, permettant aux bénéficiaires d'y avoir recours de façon autonome.



DOCUMENTS ET MATÉRIEL DE DIFFUSION PRODUITS AU COURS DU PROJET

- ❑ **Adama Yaya Diarra.** 17 juillet 2020. Note d'information sur l'état d'avancement du projet TCP/MLI/3704.
- ❑ **Cellule nationale de lutte contre le travail des enfants.** 18 janvier 2021. Module de formation sur le travail des enfants. 23 pp.
- ❑ **ONG GAAS Mali.** Janvier 2021. Rapport d'enquête d'évaluation initiale du Projet TCP/MLI/3704. 23 pp.
- ❑ **Abdoul Aziz Kossibo, Adama Yaya Diarra.** 16 avril 2021. Rapport de formation des facilitateurs sur les AVEC. 10 pp.
- ❑ **Union Nieta.** 20 avril 2021. Rapport technique des activités CEAP/JFFLS en zone cotonnière dans les communes de Touna et Diéna, cercle de Bla, région de Ségou. 41 pp.
- ❑ **ONG GAAS Mali.** Avril 2021. Animation et ancrage des Clubs Dimitra au Mali avec l'introduction de la thématique du travail des enfants dans l'agriculture dans 30 villages des communes de Kignan, Kléla et Kourouma dans le cercle de Sikasso, région de Sikasso; Touna et Diéna dans le cercle de Bla, région de Ségou. 27 pp.
- ❑ **GAAS Mali.** 7 juin 2021. Article de 1 000 mots sur l'animation et l'ancrage des Clubs Dimitra au Mali avec l'introduction de la thématique du travail des enfants dans l'agriculture dans 30 villages des communes de Kignan, Kléla et Kourouma dans le cercle de Sikasso et de Touna et Diéna dans le cercle de Bla. 5 pp.

RÉALISATION DES RÉSULTATS – MATRICE DU CADRE LOGIQUE

Impact attendu	Réduction des taux du travail des enfants dans l'agriculture dans les zones d'intervention du projet grâce au renforcement de la résilience des ménages ruraux pauvres		
Résultat	Le contenu de la Feuille de route sur le travail des enfants dans l'agriculture est connu, adopté et appliqué		
	Indicateur (s)	<ol style="list-style-type: none"> 1. Taux de mise en œuvre des activités de la Feuille de route. 2. Nombre de personnes qui promeuvent l'élimination du travail des enfants dans l'agriculture dans les zones du projet. 3. Nombre d'enfants retirés des travaux agricoles contraignants et affectant leur santé, leur éducation. 	
	Situation de référence	<ol style="list-style-type: none"> 1. Non déterminée. 2. Non déterminée. 3. Non déterminée. 	
	Objectif final	<ol style="list-style-type: none"> 1. 25 pour cent de mise en œuvre. 2. 1 000 personnes formées, informées et sensibilisées sur le travail des enfants dans l'agriculture. 3. Au moins 200 enfants retirés des travaux agricoles contraignants. 	
Commentaires et mesures de suivi à adopter	Le projet a dans l'ensemble dépassé toutes les cibles qui lui étaient assignées pour la réalisation de ses activités. Au total, 1 923 personnes ont été sensibilisées sur le travail des enfants dans l'agriculture (1 082 femmes et 841 hommes). Faute d'évaluation finale, il est toutefois difficile d'évaluer le nombre exact d'enfants qui ont cessé de participer aux travaux agricoles contraignants.		
Produit 1			
La Feuille de route est officiellement lancée dans les régions de Sikasso et de Ségou			
Indicateurs		Objectif	Réalisé
<ul style="list-style-type: none"> - Ateliers de lancement de la Feuille de route. - Nombre de points focaux mis en place. 		<ul style="list-style-type: none"> - Trois ateliers (un national, deux régionaux). - Deux points focaux. 	Oui
Situation de référence			
Commentaires			
Dans le cadre de la mise en œuvre du projet, un Comité de pilotage regroupant plusieurs acteurs de lutte contre le travail des enfants a été créé. Il a organisé un lancement unique et global de la Feuille de route à Bamako.			
Activité 1.1			
Organiser un atelier régional de lancement du projet			
Réalisé		Oui	
Commentaires		L'atelier de lancement s'est tenu le 14 février 2020 sous la co-présidence du Ministère de l'agriculture et la Représentation de la FAO au Mali. Il a regroupé outre les membres du Comité de pilotage, plusieurs partenaires techniques, dont le Bureau international du travail (BIT) et la Cellule nationale de lutte contre le travail des enfants.	
Activité 1.2			
Organiser un atelier régional de lancement de la feuille de route			
Réalisé		En partie	
Commentaires		Un seul lancement a été organisé au niveau national pour des raisons budgétaires. Les acteurs du Projet au niveau des régions de Sikasso et Ségou ont participé à l'atelier national de lancement.	
Activité 1.3			
Réaliser une situation de référence du projet			
Réalisé		Oui	
Commentaires		<p>Malgré le budget très limité prévu pour cette activité, elle a été réalisée dans les cinq communes couvertes par le projet.</p> <p>Cette enquête menée dans 26 villages des communes de Touna, Diena, Kignan, Kourouma et Klela a été conduite auprès de 200 personnes, dont des leaders religieux, des groupements féminins, des élus communaux, des chefs d'exploitations agricoles, des garçons et des jeunes filles.</p> <p>Ce sont 52 groupes de discussion qui ont été organisés, avec la participation de 780 personnes (225 femmes, 120 filles, 129 garçons, 27 élus communaux et 279 hommes chefs de famille) pour l'ensemble de la zone du projet.</p>	

Produit 2	Les capacités des acteurs clés de la zone d'intervention du projet sont renforcées sur le travail des enfants dans l'agriculture		
	Indicateurs	Objectif	Réalisé
	<ul style="list-style-type: none"> - Pourcentage de personnes dans la zone du projet qui confirment comprendre la thématique sur le travail des enfants dans l'agriculture. - Nombre et type d'acteurs formés dans la zone du projet. 	<ul style="list-style-type: none"> - Au moins 75 % des personnes de la zone d'intervention du projet. - 1 000 hommes. - 500 femmes. 	Oui
Situation de référence			
Commentaires	Au final, 1 923 personnes ont été sensibilisées, dont 1 082 femmes et 841 hommes. Vingt-neuf clubs Dimitra ont été mis en place et leurs leaders formés. Trois radios (deux dans la région de Sikasso et une dans la région de Ségo) ont participé activement à la sensibilisation. Un module de formation sur le travail des enfants dans l'agriculture a été développé et neuf agents de vulgarisation ainsi que 10 facilitateurs de champs-écoles ont été formés sur les concepts de travail des enfants dans l'agriculture, Sécurité et santé au travail (SST) et <i>Juniors Farmers Field and Life Schools (JFFLS)</i> .		
Activité 2.1	Réaliser des émissions radiophoniques, tables rondes, conférence et causeries débats sur le travail des enfants dans l'agriculture (action 1.5 de l'Axe 1 de la Feuille de route; cette activité se ramènera aux Clubs d'écoute Dimitra)		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	<p>Les activités auprès des clubs Dimitra ont été les suivantes:</p> <ul style="list-style-type: none"> - la mobilisation de 1 923 personnes au lieu des 1 000 prévues (taux de réalisation de 192 %), dont 1 082 femmes et 841 hommes, lors des assemblées villageoises d'information et de sensibilisation tenues dans les communes rurales de Touna, Diéna, Kignan, Kléla et Kourouma; - l'implication des chefs coutumiers, des leaders communautaires, des groupes d'hommes, de femmes et de jeunes; - la création de 29 clubs Dimitra (97 %) mixtes et/ou homogènes dont 40 % représentent les jeunes de 15 à 17 ans; - la formation de 300 leaders de clubs Dimitra en session de deux jours au niveau de chacune des cinq communes encadrées; - la formation, l'encadrement, et l'appui à 150 Clubs Dimitra, dont 121 étaient déjà en place; - l'organisation de 340 séances de causeries éducatives sur le travail des enfants et autres thèmes préoccupant les communautés bénéficiaires; - l'organisation de 135 séances d'animation au sein des clubs pour former les leaders des clubs sur l'identification des thématiques et sur la conduite à tenir pour le traitement d'une thématique; - la distribution de 73 téléphones portables (au lieu des 30 prévus, soit un taux de réalisation de 411% rendu possible par l'appui d'autres projets); - la fourniture de 30 radios solaires (100%); - l'implication de trois radios locales de Bla, Kignan et Kléla; - la réalisation de 108 émissions sur les conséquences négatives des travaux dangereux sur le développement physique et moral, psychologique et intellectuel des enfants, ainsi que sur les solutions alternatives pour diminuer ou minimiser le travail des enfants dans les exploitations agricoles; - l'organisation de quatre sessions sur les pratiques agricoles en maraîchage pour permettre aux bénéficiaires d'identifier les activités dangereuses pour les enfants, sessions qui ont regroupé les chefs de village et conseillers, les représentants des mairies, les hommes/femmes et jeunes leaders et les membres des clubs; - la participation de 15 leaders des clubs Dimitra formés aux ateliers de formation sur l'approche mise en place et gestion au niveau communautaire des Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC). 	

Activité 2.2	Développer un module de formation sur le travail des enfants dans l'agriculture (Action 2.3 de l'Axe 2 de la Feuille de route)		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	<p>Ce document de formation a été réalisé par l'équipe de la Cellule nationale de lutte contre le travail des enfants et validé lors d'un atelier tenu le 23 novembre 2020. Le document est structuré en trois parties sur 13 séances:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Première partie: Quelle compréhension du concept de travail des enfants? (sept séances). - Deuxième partie: Quel est le cadre juridique et institutionnel en matière de lutte contre le travail des enfants? (deux séances). - Troisième partie: Comment assurer la santé et la sécurité des enfants travailleurs dans l'agriculture? (quatre séances). <p>Il servira d'outil de formation des agents de terrain, des producteurs et leurs organisations.</p>	
Activité 2.3	Former des agents de vulgarisation et des producteurs et leurs organisations sur les concepts de travail des enfants dans l'agriculture, Sécurité et santé au travail (SST) et <i>Juniors Farmers Field and Life Schools</i> (JFFLS) (action 4.5 de l'Axe 4 de la Feuille de route)		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Une formation regroupant 56 facilitateurs et agents techniques (dont 10 prévus par le projet) a été organisée sur le terrain conjointement avec le projet Clear Cotton.	
Produit 3	La résilience des exploitations agricoles familiales vulnérables est renforcée et leurs revenus améliorés, permettant de retirer les enfants travaux agricoles contraignants et leur santé, leur éducation scolaire et leurs perspectives d'avenir		
	Indicateurs	Objectif	Réalisé
	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de producteurs qui adoptent les Bonnes pratiques agricoles (BPA). - Pourcentage d'augmentation des rendements agricoles. - Nombre d'AGR mis en place. - Pourcentage d'augmentation des revenus des ménages vulnérables concernés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Au moins 150 chefs d'exploitation. - 20 %. - Deux AG. 	En partie
Situation de référence			
Commentaires	<p>Vingt CEP et JFFLS ont été mis en place, au lieu des quatre prévus, soit un taux de réalisation de 500 %.</p> <p>Face aux multiples difficultés pour une bonne réalisation des périmètres prévus pour les femmes, des petits ruminants et de la volaille ont été octroyés aux ménages vulnérables dont les enfants participent aux travaux agricoles.</p> <p>Différents prototypes de nouvelles technologies permettant de réduire le besoin en main-d'œuvre ont été identifiés: la récolteuse motorisée, l'épandeuse mécanique d'engrais, le semoir motorisé. À cela s'ajoute le dressage des bœufs de labour pour qu'un seul homme puisse travailler avec l'attelage. L'évaluation de fin du projet n'a pas été réalisée. Elle pourra être envisagée avec les ressources nécessaires et sera plus objective plus tard pour permettre aux réalisations faites juste avant la clôture du projet d'avoir leurs premiers effets.</p>		
Activité 3.1	Mettre en place des champs-écoles des producteurs et des <i>Juniors Farmers Field and Life Schools</i> (JFFLS) à partir desquels seront animées des thématiques et disséminée l'information sur le travail des enfants et son élimination		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	<p>Au total, 20 champs-écoles ont été mis en place qui ont permis de transmettre et disséminer auprès de 442 producteurs (dont 207 femmes) les bonnes pratiques et l'information sur le travail des enfants.</p> <p>Une visite d'échange inter-paysanne a été organisée au niveau du Cercle de Bla. L'application des produits alternatifs, notamment les bio pesticides pour le contrôle des ravageurs du cotonnier et du sésame, a contribué à la réduction de l'intoxication des enfants liée à leur implication dans les traitements des cultures avec des produits chimiques dangereux en zone cotonnière.</p> <p>L'amélioration des rendements obtenus sur les parcelles de coton et de sésame traitées avec les bio pesticides seulement, a été satisfaisante au niveau de 95 % des sites des CEP: 1 200 kg/ha pour le coton à Bougoula et 930 kg/ha pour le sésame à Koulasso dans la commune Touna).</p> <p>Dans l'ensemble, la pérennisation des AGR et l'adoption des bonnes pratiques agricoles sont des facteurs très importants pour aboutir à l'élimination du travail forcé des enfants en milieu rural et pour améliorer le taux de scolarisation des filles et garçons.</p> <p>D'autres villages voisins ont manifesté leur intérêt pour cette approche en vue d'améliorer les conditions de vie des communautés rurales.</p>	

Activité 3.2	Mettre en place des AGR pilotes - dont des périmètres maraîchers conditionnels pour les femmes - en soutien aux cantines scolaires, pour aider les ménages ruraux très vulnérables à sortir les enfants des travaux agricoles dangereux et contraignants	
	Réalisé	Oui
	Commentaires	<p>La mise en place des deux périmètres maraîchers a rencontré deux problèmes majeurs:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le système d'exhaure proposé (pompage manuel donc à motricité humaine) comportait le risque d'un recours aux enfants. L'équipe de projet a cherché des solutions alternatives pour résoudre cet aspect en proposant des types d'installations réalisés actuellement par la FAO utilisant moins de main d'œuvre, car dotées de système solaire et d'un réseau de distribution de l'eau amélioré. - Le budget provisionnel de tous les travaux prévus pour les deux périmètres était de 36 634 USD, très inférieur aux propositions financières des prestataires de la FAO en cours actuellement pour le même type d'infrastructure, soit 42 830 USD pour un seul périmètre maraîcher de ce type. <p>Ces données ont conduit l'équipe du projet à envisager d'autres AGR plus rentables, profitant à davantage de ménages vulnérables faisant recours au travail des enfants, contribuant à l'amélioration des revenus des ménages vulnérables et à la qualité nutritionnelle des repas proposés aux enfants dans les cantines scolaires (lait, œufs, viande). En complémentarité avec le projet Clear Cotton, le projet a doté 75 ménages en kit d'élevage de petits ruminants et de volaille répartis comme suit:</p> <ul style="list-style-type: none"> - 25 kits d'élevage de petits ruminants (au total 25 béliers et 125 brebis avec 13,5 tonnes d'aliment bétail); - 50 kits de volaille (au total 50 coqs et 125 poules).
Activité 3.3	Identifier et promouvoir l'utilisation dans des zones pilotes, de nouvelles technologies permettant de réduire le besoin en main-d'œuvre, telles que des prototypes motorisés de semoirs ou le dressage de bœufs (action 4.10 de l'Axe 4 de la Feuille de route)	
	Réalisé	Oui
	Commentaires	<p>Plusieurs technologies réductrices de besoin en main-d'œuvre ont été identifiées. Il s'agit entre autres de:</p> <ul style="list-style-type: none"> - la récolteuse motorisée de coton PORTATIF promue par la Compagnie malienne pour le développement des textiles, mais dont l'utilisation reste encore timide; - l'épandeuse mécanique d'engrais de fonds en cours de vulgarisation; - le semoir motorisé dont un prototype ont a été réalisé par différentes structures dont l'Institut d'économie rurale (IER). - le dressage des bœufs de labour «un homme, un attelage» est une ancienne pratique vulgarisée pour limiter la main-d'œuvre dans le travail agricole avec le matériel attelé à traction animale; il est de plus en plus surclassé par l'apparition de la petite motorisation encouragée par une l'initiative gouvernementale «1 000 tracteurs» opérationnelle depuis la campagne 2015/2016.
Activité 3.3	Réaliser une évaluation de fin du projet	
	Réalisé	Non
	Commentaires	Le budget n'a pas été suffisant.

Partenariats et diffusion

Pour plus d'information veuillez contacter: Reporting@fao.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italie

©FAO, 2021
CB7036FR/1/10.21